

UN PROPHÈTE DE LA GUERRE

LE PÈRE DIDON



DEPUIS le commencement de la guerre, les Allemands n'ont cessé de crier effrontément au monde, par la bouche de leur Kaiser comme par la voix de leurs journaux, que ce n'est pas eux qui ont voulu la guerre, mais que ce sont leurs ennemis qui la leur ont imposée : un peu plus, et ils soutiendraient que c'est la Belgique qui a envahi l'Allemagne.

Bien que les lecteurs de la "Revue Dominicaine" soient trop intelligents pour avoir pu un seul moment gober les mensonges idiots des "Gott mit uns," nous avons cru les intéresser en leur faisant entendre une voix d'outre-tombe, qui apporte un éclatant démenti aux affirmations des "Boches" : c'est une voix qui s'est tue depuis quinze ans, après avoir retenti par toute la France et avoir trouvé des échos dans tous les pays du monde, mais le témoignage qu'elle apporte remonte à plus de trente ans, puisque c'est en 1884 que parut en France un livre qui fit alors grand bruit ; il avait pour titre : "Les Allemands" et pour auteur le célèbre Dominicain, le Père Henri Didon. Pendant les longues années d'une retraite que lui avaient attirée certaines hardiesses de langage, le fougueux orateur, acceptant noblement son épreuve, consacrait ses loisirs à composer sa magistrale "Vie de Jésus," et ses travaux l'amènèrent à étudier la critique religieuse moderne à son foyer le plus intense, en Allemagne ; bien qu'agé de plus de quarante ans, il n'hésita pas à aller s'asseoir avec les étudiants aux universités de Berlin, Gottingen et Leipzig, et à écouter les plus fameux professeurs d'alors ; il profita de son séjour pour étudier le peuple allemand et son rêve d'écraser la France en temps venu. De retour dans son pays, il jeta à ses compatriotes le cri d'alarme : c'était le coup de clairon sonné par un patriote clairvoyant, impartial et intrépide :